

# LES LUMIÈRES EUROPÉENNES

## TROISIÈME SUJET - DAVID HUME (1711-1776)

### HUME ET LE SCEPTICISME EMPIRISTE

*La vérité est de deux genres : elle consiste soit dans la découverte des rapports des idées, considérées comme telles, soit dans la conformité de nos idées des objets à leur existence réelle.*

*David Hume*

*Traité de la nature humaine, 1739  
livre II, 3ème partie, sect. X*

#### **I PRÉSENTATION DE DAVID HUME**

- 1 - David Hume, critique des concepts de causalité et fondateur de la science de l'homme
- 2 - Un philosophe des Lumières écossaises, *le scottish Enlightenment*
- 3 - Un philosophe de la troisième partie des Lumières
- 4 - Ses relations avec les philosophes de son temps, notamment les lumières écossaises et françaises
- 5 - Le contexte historique de sa vie
- 6 - Éléments philobiographiques marquants (1711-1776)
- 7 - Ses principaux ouvrages philosophiques

#### **II LA PENSÉE DE HUME**

- 1 - Le positionnement atypique de Hume par rapport aux Lumières en raison de ses conclusions sceptiques
- 2 - Le projet de Hume est de fonder une nouvelle science : celle de l'homme

*A - Le projet d'une nouvelle science : celle de l'homme*

*B - Pour Hume, la science fondamentale*

*C - Une science qui explique les autres sciences*

*D - Une hiérarchisation nouvelle des sciences, où la première science est désormais celle de l'esprit de l'homme et non plus celle de l'univers*

*E - Comprendre l'homme pour comprendre les lois de la nature*

*F - Son objectif premier est donc de comprendre le fonctionnement de l'esprit*

*G - Il s'appuie en cela sur Locke et Berkeley, tout en les dépassant*

- 3 - Une critique des théories de la connaissance, fondées sur la raison ou l'expérience

*A - Une séparation entre deux types de connaissances*

*B - La distinction entre les connaissances expérimentales et les connaissances mathématiques, entre les relations d'idées et les faits*

*C - Les connaissances fondées sur des relations d'idées, a priori*

*D - Les connaissances expérimentales, empiriques, a posteriori*

*E - Une critique de la connaissance purement rationnelle (cartésienne, lockienne, liebnizienne)*

*F - Mais aussi une critique de la connaissance expérimentale, inductive et de la notion de nécessité*

- 4 - Une méthode empiriste appliquée à nos idées, fondant une psychologie empiriste

*A - Un sensualiste empiriste, l'expérience est notre seule source de connaissance*

*B - Il en fait une méthode de recherche, qu'il applique à l'esprit humain*

*C - Les sens produisent impressions et idées dans l'esprit de l'homme*

*D - Pour nous, seules les impressions sont des faits*

*E - Ces impressions donnent naissance aux idées par le biais de notre esprit*

*F - La question de l'origine des impressions ne l'intéresse pas, mais ce qu'elles produisent en nous*

*G - Une psychologie associationniste, les idées sont la conséquence d'impressions singulières associées*

*H - Une conception «atomiste» du moi*

*I - Une psychologie empiriste, fondée sur l'expérience de nos sensations et de nos tendances*

5 - La construction de nos idées de relations, l'analyse de nos représentations

*A - Il s'interroge sur la manière dont se construisent les notions que nous pensons*

*B - Les impressions s'associent selon trois modes :*

- Ressemblance*
- Contiguïté*
- Causalité*

*C - Il admet l'intuitivité des relations spatiales et temporelles*

*D - Les autres sont des constructions induites par le sujet en vertu de ses tendances*

*E - Tendances psychologiques qui sont accessibles à l'analyse rationnelle*

*F - La critique des notions d'identités et de ressemblance, produites par le fonctionnement de notre esprit*

*G - Sont ainsi jugés semblables les objets pour lesquels notre esprit à peu d'effort à faire pour les relier*

6 - La critique de la causalité

*A - Sa plus importante critique porte sur la notion de causalité*

*B - Une relation qui nous trompe, car de ce qui est attendu nous faisons une causalité*

*C - Notre idée de causalité repose d'abord sur un rapport spatio-temporel de contiguïté et de succession*

*D - Nous tenons ainsi la cause pour contiguë à l'effet, mais contiguïté n'est pas causalité*

*E - Le principe de causalité n'est pas nécessaire, nos relations de cause à effet ne sont pas des rapports nécessaires*

*F - De la cause on ne peut pas passer par déduction à priori à l'effet*

*G - La causalité est donc une croyance, en raison des tendances de notre esprit*

*H - Tendance née de la répétition des phénomènes, donc de l'habitude plus que la réalité objective*

*I - L'habitude n'apporte rien en objectivité, mais entraîne l'attente de l'effet*

*J - La causalité trouve son origine dans le sujet, le principe de causalité est ainsi subjectivité et relativisé*

*K - La nature humaine devient ainsi le principe d'explication de ce qui semblait extérieur à l'homme*

*L - Une critique qui dissout l'illusion de «raison» de notre croyance en la causalité*

7 - Hume et la croyance, sa théorie de la croyance

*A - Une théorie particulière de la croyance, liée au degré de probabilité*

*B - Il s'oppose à la théorie classique de la croyance, la croyance n'est pas erreur*

*C - La croyance est la conséquence du fonctionnement de l'esprit humain*

*D - La croyance est provoquée par une impression associée à une idée vive*

*E - La croyance repose donc dans la manière dont nous concevons l'idée*

*F - La croyance sera déterminée par l'expérience de la facilité ou de l'effort de l'esprit humain*

*G - Cela explique les croyances naturelles auxquelles les hommes adhèrent plus facilement*

*H - L'imagination, promue au rang des facultés maîtresses de l'esprit*

8 - Sa critique de la raison, en faveur des passions !

*A - La raison n'est plus centrale en l'homme, au profit du sentiment*

*B - La raison est surtout le moyen de la réalisation de nos passions*

*C - Les passions sont des impressions plus vives que les pensées de la raison*

*D - La morale ne naît pas d'un raisonnement a priori, mais a posteriori*

9 - Ce qui aboutit à un scepticisme particulier, le scepticisme humien

*A - Le scepticisme humien, ni scepticisme de l'illusion, ni scepticisme pyrrhonien*

*B - Un scepticisme qui ne concerne pas l'existence courante, pour laquelle on peut se fier aux instincts de l'homme*

*C - Nous sommes réduits au scepticisme quant à la nature des choses*

- D - Nous sommes réduits à la croyance instinctive et naturelle dans l'existence des choses
- E - Nos sens ne révèlent que des existences intermittentes et liées à nous
- F - Ce principe s'applique à Dieu comme à toute chose
- G - Ce principe s'applique au sujet lui-même, notre moi nous échappe
- H - Les sciences ne sont pas fondées, mais universellement admises
- I - De même pour la morale, qui n'est que consentement unanime
- J - Mais elles peuvent l'être en pratique sur le fonctionnement de la nature humaine

10 - Un scepticisme philosophique «modéré» et tempéré par un optimiste hédoniste

*A - Un scepticisme «modéré», qui part de l'empirisme mais qui ne peut en dégager de certitudes*

*B - Un monde de connaissances factuelles, du probable et du peut-être*

*C - Un scepticisme qui aboutit à un pessimisme philosophique*

*D - Mais compensé par un optimiste naturaliste fondé sur le sentiment*

*E - Ce n'est pas la raison qui console, mais la vie et ses plaisirs*

*F - Scepticisme à l'égard de la raison, mais certitude du sentiment*

11 - Des principes qui seront appliqués à toutes les activités humaines : *Religion, Politique, Économie, Esthétique...*

### III **CONCLUSION**

- 1 - En plus de la critique des systèmes métaphysiques, un philosophe original et novateur
- 2 - Une grande influence dans les Lumières européennes, notamment sur Kant
- 3 - Son influence au-delà des Lumières, un précurseur des philosophies du 20ème siècle
- 4 - Ses apports à la philosophie : *rupture d'avec la métaphysique, psychologie, débats épistémologiques sur l'induction...*

**ORA ET LABORA**